

*Questions orales*

**Une voix:** Qu'y a-t-il?

**Une voix:** Quand va-t-il commencer à jouer un rôle de chef?

**Une voix:** Au Club 54?

\* \* \*

**LE CANADIEN PACIFIQUE**

L'ÉTUDE SUR LE DÉPLACEMENT DE LA GARE DE TRIAGE DU CP À WINNIPEG—LA POLITIQUE GÉNÉRALE

**M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur l'Orateur, permettez-moi de poser une question au ministre des Transports. Le ministre est-il en mesure de faire état à la Chambre de l'avancement des travaux du comité chargé d'étudier la possibilité de déplacer la gare de triage du CP à Winnipeg pour qu'on n'ait pas à construire le viaduc Sherbrook-McGregor? Le gouvernement compte-t-il toujours assumer une partie des frais de ce déplacement?

**L'hon. Don Mazankowski (ministre des Transports):** Monsieur l'Orateur, le comité doit me faire rapport de ses constatations d'ici la fin de novembre. Nous annoncerons la position du gouvernement après avoir étudié le document.

**M. Knowles:** Monsieur l'Orateur, compte tenu du déraillement qui s'est produit il y a quelques jours à Mississauga et des répercussions de cet accident, le gouvernement adoptera-t-il une politique du transport urbain prévoyant, notamment, le déplacement des lignes de chemins de fer, afin de les éloigner des zones de grande densité, dans le but d'empêcher que des incidents de cette nature ne se reproduisent?

● (1500)

**M. Mazankowski:** Monsieur l'Orateur, je connaissais parfaitement l'opinion du député sur cette question, même avant l'incident de Mississauga. Je puis l'assurer qu'il va en être tenu compte lorsque nous examinerons le rapport qui, je l'espère, me parviendra d'ici à la fin de ce mois.

\* \* \*

[Français]

**L'ÉNERGIE**

ON DEMANDE QUELS SONT LES BARÈMES D'ÉTABLISSEMENT DES PRIX DU PÉTROLE

**Le très hon. P. E. Trudeau (chef de l'opposition):** Monsieur le président, je voudrais demander des éclaircissements au très honorable premier ministre. Si je l'ai bien compris, lorsqu'il répondait au député de Blainville-Deux-Montagnes, et plus tard au député de Welland, de même que le ministre des Finances, lorsqu'il répondait à une autre question, ils semblent avoir dit qu'à leur avis le prix du pétrole dans le passé, sous notre gouvernement, avait été haussé à un rythme trop élevé pour que nous puissions atteindre l'autosuffisance. Est-ce que j'ai bien compris le très honorable premier ministre et, si oui, est-ce qu'il peut dire quelle sera la politique de son gouvernement en ce qui concerne la hausse des prix du pétrole? Je ne veux pas savoir le prix exact qui doit être négocié, si je comprends bien, avec les provinces de l'Ouest, mais est-ce qu'il croit que nous devrions atteindre les prix mondiaux, ou les prix

[M. l'Orateur.]

de Chicago, ou 90 p. 100 de l'un ou de l'autre, ou est-ce qu'il a quelque autre barème qui est à la base de la politique des prix du gouvernement?

**Le très hon. Joe Clark (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, nous avons discuté cette affaire avec les provinces productrices de pétrole et aussi, par courtoisie, avec les autres provinces. Quant au niveau des prix nécessaires pour le Canada l'objectif n'est pas pour nous le prix mondial, ni celui de Chicago, mais celui qui peut assurer au Canada l'autosuffisance et garantir pour les consommateurs canadiens et l'économie canadienne une certaine stabilité et une liberté susceptibles de dissiper une incertitude causée par les approvisionnements hors du Canada.

**M. Trudeau:** Il semble bien que le gouvernement actuel suive exactement notre politique à nous, qui n'est pas d'atteindre les prix mondiaux, mais d'atteindre un prix qui permet l'exploitation et la mise en valeur des ressources canadiennes. S'il s'agit de la même politique, est-ce qu'il désavoue le ministre des Finances qui, dans une réponse qu'il a donné aujourd'hui, a blâmé notre gouvernement d'avoir établi une politique des prix qui n'avait pas permis au Canada d'être autosuffisant?

**M. Clark:** C'est peut-être, monsieur l'Orateur, le problème du ministre des Finances, s'il appuie le député d'Outremont, qui agit comme le porte-parole du parti libéral.

**M. Trudeau:** Je ne pense pas que ce soit une réponse, monsieur le président, parce que le ministre des Finances parlait de la politique de notre gouvernement, quand nous étions au pouvoir. Le député d'Outremont n'était pas ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources à ce moment-là. Notre politique de l'énergie est connue. Elle semble être celle que le très honorable premier ministre veut maintenant suivre. Est-ce que je l'ai mal compris, ou est-ce que le ministre des Finances a erré en disant que notre politique n'avait pas permis aux prix de monter à un rythme assez élevé pour atteindre l'autosuffisance?

[Traduction]

**L'hon. John C. Crosbie (ministre des Finances):** Monsieur l'Orateur, je ne sais pas. Je souhaite bon retour au premier ministre...

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Crosbie:** Je souhaite bon retour de l'Ibis à l'ex-premier ministre. Permettez-moi seulement de dire ceci: Je ne suis pas ici pour défendre la politique du gouvernement libéral. Elle était mauvaise, je puis vous l'assurer.

**Des voix:** Bravo!

**M. l'Orateur:** Il y a en attente un question de privilège, posée par le député de York-Sud-Weston (M<sup>me</sup> Appolloni) qui, je pense, ne désire pas être entendue aujourd'hui.

**Mme Ursula Appolloni (York-Sud-Weston):** Monsieur l'Orateur, je me demande si vous n'autoriseriez pas que l'examen de cette question attende le retour à la Chambre du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Crosbie).